30ème Festival International ALBERT ROUSSEL : 12 sept – 28 nov 2026. Floréal Dervin, Emmanuel Hocdé, Damien Top, Jessica Dahmani, Vincent Delage…

Au cœur des Flandres françaises, le CIAR / Centre International Albert Roussel, fondé en 1992 agit pour le rayonnement de l'œuvre d'Albert Roussel en France, en Europe et partout dans le monde. Sa médiathèque conserve à présent des milliers de documents autographes et des archives qui concernent l'histoire de la musique française et flamande des 19 et 20èmes siècles. Le fonds regroupe aussi la plus importante collection de pièces concernant le compositeur Albert Roussel (manuscrits, lettres autographes, photographies, livres, enregistrements, etc…). Il continue de s'enrichir régulièrement soit par des acquisitions faites par l'association, soit par des dons.

Le FESTIVAL INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL créé en 1997, complète l'activité et l'objet du CIAR / Centre international Albert Roussel. Sous la direction artistique de **Damien Top**, le Festival chaque année, propose une programmation qui permet la redécouverte de nombreux compositeurs issus de Flandre :

Auguste Taccoen, François Knorr, Valentin Neuville, Maxime Dumoulin, Francis Loriaux, Vic Legley, Christophe Looten, Raymond Loucheur, … ou du Pays de Caux : Claude Delvincourt, Maurice Thiriet, Pauline Amblard, etc. En outre la collection de cd qui conserve la trace de nombreux projets musicaux, prolonge son action d'ambassadeur culturel privilégié. A l'automne 2026, le Festival Albert Roussel fête sa 30ème édition.

30ème Festival
du 12 septembre au 29 novembre 2026
7 événements incontournables

Samedi 12 septembre 2026 à 20h
Collégiale Notre-Dame de Cassel
Concert d'ouverture
Floréal Dervin, piano

Albert Groz : Epithalame
1. ?…
2. Paysage – Portrait – Amour – Rêves
3. Gens de la noce – Danses bourgeoises et rustiques
4. Cloches – Cortège – Epousailles – Duo – Avenir

Albert Roussel : Des Heures passent… op.1
1. Graves, légères…
2.Joyeuses…
3.Tragiques…
4.Champêtres…

Vincent d'Indy : Tableaux de voyage op.33 (extraits)
1.?

2. En marche
3. Le Lac vert
4. La pluie

Aventures sentimentales et exploration des sommets alpins se succèdent au cours du programme interprété par un jeune pianiste émergent. Floréal Dervin rend hommage à la Schola Cantorum, réunissant le maître Vincent d’Indy et deux de ses brillants disciples.

Entrée : 10 €
*****

Orgue en Fête
Samedi 3 octobre à 20h
Hazebrouck – église Saint-Eloi

Emmanuel Hocdé
titulaire de l’église Saint-Eloi à Paris et de la cathédrale de Laval
Grand Prix de Chartres

Alexandre Guilmant : Sonate pour orgue en ré mineur op 42
Introduction et Allegro
Albert Roussel : Prélude et fughetta
Eugène Gigout : Grand chœur dialogué
Auguste Fauchard : Finale de la première symphonie
Valentin Neuville : Vitrail
Nadia Boulanger : Prélude (extrait des 3 pièces)
Vincent d’Indy : Prélude pour GO op.66
Louis Vierne : Carillon de Westminster
*****

Autour de la harpe
Samedi 10 octobre à 17h
Église Saint-Vaast de Zuytpeene

Le ténor Damien Top et la harpiste Jessica Dahmani interprètent des chansons de troubadours ainsi que des morceaux pour harpe seule signés Albert Roussel et Pierrette Mari. L'alliance subtile entre les mélismes de la voix et les sonorités de la harpe.

René de Castéra : Chansons de troubadours
Albert Roussel : Impromptu op. 21 pour harpe
Maurice Thiriet : Deux ballades médiévale
André Caplet : Deux Sonnets de Joachim du Bellay
Pierrette Mari : Deux Promenades pour harpe
Joseph Canteloube : Pastourelle (Chant d'Auvergne)

Entrée : 10 euros
****

Autour de la Schola Cantorum
Dimanche 18 octobre à 17h00
Château de Morbecque

Damien Top, ténor et Vincent Delage, piano
Plusieurs manuscrits retrouvés de compositeurs issus de la Schola Cantorum sont interprétés pour la première fois au cours d'un programme varié, reflétant la diversité stylistique de cette école qui marqua l'histoire de la musique française.

Vincent d'Indy : Lied maritime (Vincent d'Indy)

Albert Roussel : Le départ (Henri de Régnier)

René de Castéra : Je ne sais pourquoi (Paul Verlaine)

Charles Bordes : Vier Melodische Sätze (Nikolaus Lenau)
création mondiale
1 – Drüben geht die Sonne schelden…
2 – Trübe wird’s, die Wolken…
3 – Au dem Teich, dem regungslose…
4 – So oft sie kam, erschien mir…

Léon de Saint-Réquier : Petits poèmes (Maurice Rollinat)
création mondiale
1 – Le bruit de l’eau
2 – La lanterne
3 – Rondeau de printemps

Georges Auric : Huit poèmes chinois (Henri-Pierre Roché)
création mondiale
La lune pâle
Sur la touffe de bambou
Les oiseaux envolés
Une tortue repose
Vous demandez pourquoi
Ici, accablé et malade
Hier soir tu étais une fiancée
Ecoute cette chanson

Joseph Canteloube : Autour du palais de cristal
création mondiale

Daniel Brel : Milonga (Virginie Desplain)
création mondiale

Albert Roussel :
Cœur en péril (René Chalupt)
Le bachelier de Salamanque (René Chalupt)

Entrée : 20 €
En présence de Daniel Brel
buffet en compagnie des artistes après le concert
*****

Hommage à Pierre Etaix
Cinéma « Arcs-en-Ciel » d'Hazebrouck
Lundi 2 novembre à 20h

Soirée cinéma et humour en hommage à Pierre Etaix
disparu il y a dix ans, le 14 octobre 2016

Rencontre avec Odile Etaix
Projection du film « Le Grand Amour »
Cinéaste, clown, dessinateur, Pierre Etaix a marqué le monde du spectacle par son humour et sa distinction. Une rencontre autour de son œuvre animée par son épouse Odile Etaix suivie de la projection de Le Grand amour.

Entrée : 5,90 €
*****

Le salon romantique
d'Edmond de Coussemaker
Vendredi 20 novembre à 20h
Eglise Saint-Erasme de Sercus

Damien Top, ténor
Jessica Dahmani, harpe
Eric Hénon, piano

Gioachino Rossini
Sérénade extrait du Barbier de Séville

Michele Carafa
Cavatine extrait de Masaniello ou le pêcheur napolitain

Edmond de Coussemaker

Quadrille de contredanse

Franz Liszt : Consolation

Franz Schubert

Godefroid : Etude pour harpe

Zoé de La Rue : Romance

Edmond de Coussemaker
Que faire il faut y passer tous – Cecilia – Le Sénateur

Entrée : 10 €
Un verre de l'amitié permettra d'échanger avec les artistes à l'issue du concert
*****

Concert de Clôture

Par amour du sax
Dimanche 29 novembre à 17h
Eglise Saint-Omer de Bavinchove

Michel Supéra, saxophone
Jean-Michel Dayez, piano

Claude Delvincourt : Croquembouches
Vincent d'Indy : Choral varié op.55
Jules Demersseman : Fantaisie op.32
Claude Debussy : Rapsodie
Pierrette Mari : Allégorie – création
Albert Roussel : Mélodies
Darius Milhaud : Scaramouche op.165b

Entrée : 10 euros
En présence de Pierrette Mari

Un verre de l’amitié permettra d’échanger avec les artistes à l’issue du concert

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les œuvres jouées… sur le site du 30ème Festival International Albert Roussel 2026 : https://ciar.e-monsite.com/pages/festival-2026.html

_____

ENTRETIEN avec la compositrice Pierrette MARI à propos du cd Escalades sur un piano [1 cd CIAR classics]

En complicité avec Damien Top, fondateur du Festival International Albert Roussel, la compositrice Pierrette Mari fait paraître un album dont le programme regroupe ses œuvres inspirées par les cimes montagneuses, d’autant plus

intenses qu’elle en a parcouru les reliefs pratiquant l’escalade avec les plus chevronnés. La compositrice précise son rapport à la poésie, évoque les poètes qui l’ont inspirée, les prochaines partitions à l’affiche du concert événement du 30 novembre 2025… sans omettre l’œuvre qui l’occupe actuellement, commande spéciale qui célèbre les 80 ans de la Libération, dont la création se profile courant 2026…

Portrait de Pierrette MARI © James-Bihouise

CLASSIQUENEWS : comment avez-vous choisi les œuvres du programme édité par le label CIAR Classics ?

PIERRETTE MARI :
Le Festival International Albert-Roussel que conçoit et dirige Damien Top a fréquemment programmé mes pièces au cours de différents concerts illustrant la variété de notre patrimoine musical français. En examinant mon catalogue d’œuvres pour piano en vue de leur enregistrement dans sa collection, nous cherchions un fil conducteur qui pourrait unifier les pièces retenues. L’idée de bâtir un programme autour des « Escalades », composées entre 1955 et 1969, s’est très vite imposé comme une évidence. Le disque regroupe ainsi mes compositions inspirées par les Alpes françaises, les glaciers fabuleux, ainsi que les icebergs au poudroiement diamanté d’Islande : « Visages polaires ».

Toutes les pièces musicales évoquent les cimes et les reliefs montagneux à travers ma propre expérience de l'escalade. Jeune, j'ai eu la chance de rencontrer Maurice Herzog, alors de retour de son expédition sur l'Annapurna. C'est son jeune frère Hubert qui m'a encouragée à m'inscrire au Club Alpin et à pratiquer l'escalade.

La pièce la plus expressive, celle qui est liée aux émotions les plus fortes, est la 5e pièce du cycle « Escalades sur un piano » : « Les Grandes Jorasses ». Je l'ai composée en trois jours à la mémoire d'Hubert, après sa disparition brutale suite au crash de son avion en Guadeloupe le 5 mars 1968. Cet événement tragique confère à cette escalade son caractère extrêmement dramatique.

Le programme du disque rend aussi hommage à ma région natale : « Alpes et Alpilles » dépeint deux images intimement liées : l'imposant massif alpin et les modestes montagnes servant d'écrin aux Baux de Provence, deux valeurs affectives qui m'ont durablement marquée.

« Espace intemporel » suggère une immersion aux confins des espaces infinis, où les notions se confondent. Il assure le lien entre les deux mondes, tout en manifestant la distance spatiale et l'instant présent et éphémère propre au langage musical.

CLASSIQUENEWS : Présentez-nous le prochain concert du 30 novembre 2025 dans le cadre du Festival International Albert-Roussel, où seront données plusieurs pièces dont 2 mélodies….



PIERRETTE MARI : Le 30 novembre prochain, le Festival Roussel me rendra hommage avec un concert dont le thème explore la campagne et la montagne. La pianiste Katia Krivokochenko jouera 3 pièces extraites des « Escalades sur un piano », et aussi avec Damien Top, qui est ténor, 2 mélodies. La première s'intitule « Dans l'espace figé » d'après un poème d'Andrée Brunin, auteur du Nord qui décrit la nature avec une sensibilité qui me touche ; et la seconde « Automne », d'après Jean Moréas, que je viens de terminer et dont ce sera la création. Elle est plutôt sage et classique, et mêle passages parlés et chantés. Le sujet est à l'image du titre, mélancolique, post romantique. La poésie de Moréas, particulièrement exaltante, se prête à une mise en musique. Mes « Deux promenades » (1. Fauréenne, 2. Champêtre) pour harpe seront aussi interprétées par Jessica Dahmani. Photo : Pierrette Mari, élève d'Olivier Messiaen (DR).

CLASSIQUENEWS : Quelles sont vos relations à la poésie ?

PIERRETTE MARI : J'ai toujours aimé lire la poésie. J'aime savourer le rythme, la cadence musicale des vers, leur aptitude naturelle à être mis en musique. Mon père était journaliste, poète et écrivain, ma mère cantatrice. Mes parents organisaient une série de concerts-conférences « Musique et Poésie ». En conséquence, j'ai baigné toute ma jeunesse dans un milieu artistique.

Beaucoup de mes mélodies constituent des hommages aux poètes que j'ai eu la chance de connaître tels Paul Fort qui m'appelait alors « ma chère petite collaboratrice », Tristan Klingsor, Paul-André Puget, Robert Mallet, Louis Aragon… En ce qui concerne Baudelaire et Verlaine que j'ai tout autant

lu, je les ai volontairement écartés car ils avaient été déjà abondamment mis en musique, de surcroît par d'illustres compositeurs.

J'accorde une grande importance au titre de chaque partition. Chaque intitulé reflète l'esprit dans lequel le morceau fut conçu. Ainsi, parmi mes œuvres instrumentales, « Légende du lendemain », « Habitacle pour l'imaginaire », « Corollaire d'un songe », … sont des titres qui révèlent leur propre musicalité. Nombre de mes pièces ont été inspirées par des personnalités qui ont compté pour moi : le peintre Lucien Fontanarosa, mais aussi Camille Corot, le compositeur Henri Dutilleux ou encore le comédien Jacques Toja, complice depuis l'adolescence et ami proche dans ses années où, provinciaux (originaires de Nice tous deux), nous montions jusqu'à la capitale, lui au Conservatoire d'art dramatique, moi au Conservatoire de musique, rue de Madrid.

Je cite Corot parmi les noms qui me sont particulièrement chers. En voici la raison. Ma mère, Henriette Seyfarth, soprano dugazon, devait se trouver un nom de scène, Reynaldo Hahn lui ayant signifié que son patronyme ne convenait guère. Elle a choisi son pseudonyme en pensant à la reproduction d'un paysage qu'elle aimait tout spécialement. Et elle mena carrière sous le nom de Henriette Corot. Elle fut titulaire dans les opéras du littoral méditerranéen. A ce titre, elle a chanté Musetta (La Bohème), Siebel (Faust) et aussi Suzanne (Les Noces de Figaro) sous la direction de Paul Paray. Mon « Hommage à Corot » pour quatuor à cordes représente donc un double hommage, au peintre évidemment, et aussi à ma mère.

CLASSIQUENEWS : Que représente pour vous la musique d'Albert Roussel ?

PIERRETTE MARI : J'apprécie beaucoup l'œuvre d'Albert Roussel, sa grande finesse, son langage harmonique raffiné. Ma

mère a beaucoup chanté ses mélodies ainsi que celles de Fauré et de Schumann. Je connaissais déjà « Le Festin de l'Araignée » et plusieurs de ses mélodies lorsque je suis entrée en classe de composition de Tony Aubin. Je l'entends encore nous intimer : « Lisez beaucoup de musique mais je vous interdis d'ouvrir une seule partition d'Albert Roussel, qui s'applique à faire de fausses harmonies ! » Il n'en fallut pas plus pour que nous nous précipitions sans tarder à la Flûte de Pan pour acheter les partitions de ses symphonies ! J'aime surtout la « Suite op.14 » pour piano, ses symphonies, notamment la troisième, mais aussi son « Concerto pour piano » auquel j'ai consacré des masterclasses au Conservatoire de Marseille.

CLASSIQUENEWS : Parmi vos prochaines créations, une nouvelle partition pour 10 instruments dont le sujet est en liaison avec les 80 ans de la Libération… De quoi s'agit-il ?

PIERRETTE MARI : En février dernier (2025), au cours d'une



longue conversation avec Damien Top, fondateur du Festival International Albert-Roussel, nous réfléchissions à la manière dont nous pourrions commémorer les 80 ans de la Libération. Je lui ai raconté comment en 1944 (j'avais 14 ans), alors que nous avions quitté le littoral pour nous réfugier dans l'arrière-pays niçois, j'avais rencontré les premiers parachutistes américains, parmi lesquels une majorité d'hawaïens d'origine japonaise. Damien me révéla les attaches qu'il avait avec Hawaï depuis 1993, date à laquelle il a commencé à s'y produire régulièrement en concert. Il est d'ailleurs membre permanent de l'Alliance Française d'Hawaï. Très enthousiasmé par mon histoire, il s'est proposé de mobiliser ses connaissances là-bas afin de faire des recherches complémentaires sur les soldats avec lesquels j'étais restée un temps en relation épistolaire. Il m'a demandé de composer une œuvre spécifique évoquant cet épisode de la Libération, en s'engageant à la faire jouer dans les îles. Cela m'a paru complétement surréaliste ! Mais je m'y suis attelée et j'ai écrit un dixtuor. Mon nouvel opus « La liberté descend du ciel » regroupe 1 quintette à cordes, 1 quintette à vents et percussion hawaiienne.

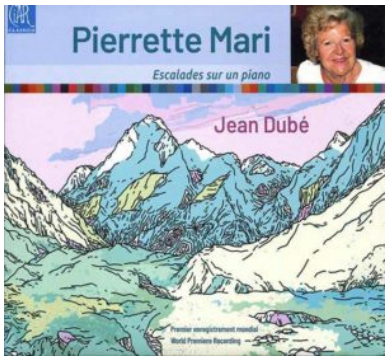
Le concert sera programmé à l'automne 2026 dans la saison de « Chamber Music Hawaii », en présence de diverses

personnalités et des familles des soldats américains qui furent parachutés en France pour la libérer en 1944. C'est tout un symbole et ce sera certainement un moment d'émotion intense pour l'ensemble des participants. Une semblable manifestation en collaboration avec le « Japanese American National Museum » à Los Angeles est en projet à la même période.

Propos recueillis en novembre 2025

cd

LIRE aussi **notre critique complète du CD** « ***escalades sur un piano***« , œuvres de Pierrette Mari [1 cd CIAR classics] : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-pierrette-mari-themes-et-variations-escalades-sur-un-piano-espace-intemporel-jean-dube-piano-1-cd-ciar-records-2017-2024/



Avec plus de 200 œuvres, la compositrice impressionne d'autant plus qu'ici la diversité des formes et l'originalité des sujets s'accordent à une inspiration aussi juste que dramatiquement percutante. Une aspiration poétique voire la quête d'un idéal spirituel s'affirment progressivement, en parallèle à sa passion de l'alpinisme, exprimée dès ses 20 ans. Les partitions et leurs titres expriment cette ouverture sur le monde, l'espace, l'infini d'une Nature exprimée par effleurements, mais subtilement évoquée dans la magie des sons.

FESTIVAL INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL 2025. Les 16 et 30 nov, 6 et 13 déc 2025. Pierrette Mari, Pascal Rogé, Gérard Poulet, Diane Andersen…
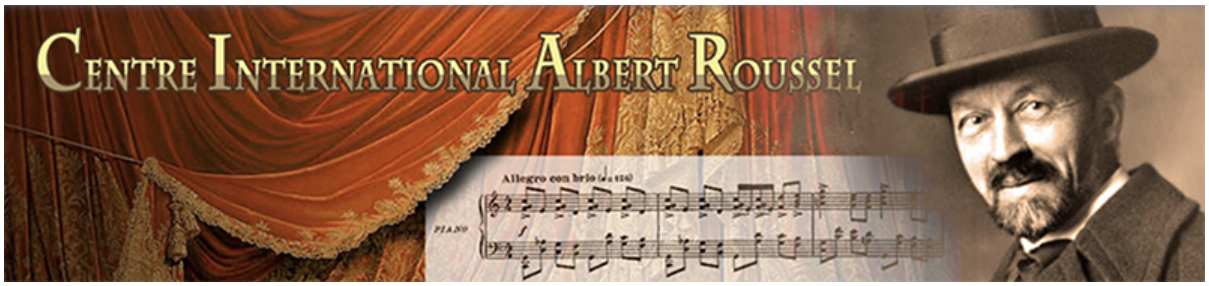
Depuis le 13 sept dernier, la 29e édition du Festival International Albert-Roussel propose une série de manifestations (concerts, conférences, expositions, surtout rencontres avec les artistes) dans les Hauts-de-France et en Belgique (jusqu'au 13 déc 2025). Plus que jamais, le Festival éclaire l'œuvre d'Albert Roussel, en jouant ses œuvres comme celles de ses contemporains… Les incontournables Ravel, Roussel, Debussy, Franck voisinent avec des compositeurs rarement programmés comme Geloso, Castéra, Labey, Pineau ou Sérieyx.

Légende du violon mondialement appréciée mais rarement programmée en France, **Gérard Poulet** offre un concert attendu le 6 déc prochain ; comme c'est le cas du pianiste **Pascal Rogé**, ardent défenseur du répertoire français (dim 16 nov) : Pascal Rogé forme avec la virtuose espagnole Elena Font un duo de choc auquel vient s'adjoindre le jeune baryton japonais Shoya Kono dans un programme célébrant l'exubérance des rythmes ibériques (L'Amour sorcier de Manuel de Falla, Rapsodie espagnole de Maurice Ravel) mais aussi l'essence de l'esprit français, subtil mélange d'élégance et de panache, qu'incarnent les mélodies d'Albert Roussel, les airs désopilants de Francis Poulenc. Le cadre enchanteur de l'orangerie du Château de Morbecque, puis un cocktail convivial en compagnie des artistes, après le concert, ajoutent à la magie de ce concert événement.

Parmi les artistes invités, mentionnons Diane Andersen, le ténor Damien Top (qui est aussi le directeur du Festival et un infatigable défenseur d'Albert Roussel), Vincent Martinet (lauréat des Etoiles du piano 2024), Katia Krivokochenko, Miren Adouani, Yun-Yang Lee, Jessica Dahmani, etc… Compositrice en résidence cette année, **PIERRETTE MARI** est mise à l'honneur lors du concert de clôture.

Festival international ALBERT ROUSSEL XXIXe édition

compositrice en résidence : **Pierrette Mari**



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les artistes invités,…
directement sur le site du Festival Albert Roussel 2025 : https://ciar.e-monsite.com/pages/festival/festival-2025-1/

Dimanche 16 novembre à 17h00
Orangerie du Château de Morbecque
Parfums d'Espagne, Echos de France
Pascal Rogé et Elena Font, piano
Shoya Kono, baryton
M. de Falla : L'Amour sorcier (extraits)
M. Ravel : Rapsodie espagnole à quatre mains
M. de Falla : La vida breve à quatre mains
A. Roussel : Quatre Poèmes op. 3 (Henri de Régnier)
F. Poulenc : Le Bestiaire – Banalités (Guillaume Apollinaire)
Entrée concert et cocktail : 20 euros
*****

dimanche 30 novembre à 17h00
Eglise Saint-Denis de Noordpeene
Hommage à **Pierrette Mari**
Katia Krivokochenko, piano
Jessica Dahmani, harpe

Damien Top, ténor
Albert Roussel : Heure champêtre
Marcel Tournier : La lettre du jardinier (Henry Bataille)
Maurice Ravel : Une barque sur l'océan
Pierrette Mari : Dans l'espage figé (Andrée Brunin)
Pierrette Mari : Deux Promenades pour harpe
Claude Debussy : Deux danses pour harpe et piano
Pierrette Mari : Automne (Jean Moréas) – création
Pierrette Mari : Escalades sur un piano n°2, 5 et 6
En présence de Pierrette Mari
Entrée concert et cocktail : 20 euros
****

Samedi 6 décembre à 17h00
Eglise Saint-Omer de Bavinchove
Grandes sonates françaises pour violon et piano
Récital **Gérard Poulet**, violon
1er Prix du CNSM de Paris à l'unanimité du jury à 12 ans
1er Grand Prix du concours PAGANINI
Yun-Yang Lee, piano
Albert Roussel : Sonate n°2 op. 28
Claude Debussy : Sonate
César Franck : Sonate
entrée concert et cocktail : 20 euros
*****

Samedi 13 décembre à 17h00
Auditorium Maene, Rue de l'Argonne, 1060 Bruxelles
Diane Andersen, piano
présentation-récital « Album pour enfants petits et grands »
Diane Andersen joue le Straight strung grand piano Maene
oeuvres d'Albert Roussel, René de Castéra, Isaac Albéniz,
Blanche Selva, Marcel Labey, Auguste Sérieyx,…
entrée libre



Portrait d’Albert ROUSSEL, 1928 par MELA MUTER / DR

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D’Indy,

Séverac) – Christophe Petit, piano – 1 cd CIAR classics.



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime : d'autant que chaque morceau (ou cycle) sont les pièces ultimes de leur auteur ; les 3 chorals (pour orgue) de Franck sont publiés en 1891 soit un an après la mort de l'auteur. L'approche de Selva au piano (en 2 portées plutôt que 3 car l'orgue comprend aussi la portée de pédalier) semble éclairer avec une acuité évidente le jeu polyphonique, le riche tissu harmonique, la complexité architecturée des plans sonores ; révélant leur texture originelle, leur puissance irradiante, – avec d'autant plus d'à propos dans le cas du premier FWV 38 (ici révélé en première mondiale). Sous l'illusoire âpreté complexe de la structure franckiste, se révèle ici l'esprit et l'activité d'une mystique fervente et pudique : tout Franck est ici concentré dans sa passion pour l'architecture, la texture

sombre et dense (FWV 39), une éloquence qui interroge les limites de la forme (toccata initiale, réitérée dans la section finale).

Transcriptrice respectueuse et recréative

Le piano majeur de Blanche Selva

Avec Souvenirs, D'Indy (1906, autre première absolue) recueille tous les sentiments vécus en…30 ans de vie maritale, recyclant le motif de la Bien-aimée (dérivé de son poème des Montagnes de 1881 : un portrait de l'épouse Isabelle) pour tous les développements de ce morceau de 20 mn, cependant que les 12 coups de minuit (en la bémol) font retentir la mort de l'Aimée. La pudeur et l'intimisme proche du mystère, inscrits dans l'allusion préservée indiquent clairement la proximité de Blanche, amie du premier cercle parmi les proches de D'Indy. Le jeu du pianiste éclaire ce travail particulier sur la clarté des étagements sonores simultanés. Une entente Selva / D'Indy que Christophe Petit semble lui-même parfaitement comprendre, approfondir, suggérer.

« La Vasque aux colombes » de Séverac (un sujet traité par les fresques antiques romaines) gagne une même évidence directe ; une franchise qui doit beaucoup à la proximité artistique de Blanche et de Séverac, son double esthétique. Blanche (biographe de Séverac) n'exécute pas une transcription mécanique mais offre une version originale d'après les esquisses de Séverac laissées à sa mort ; sa « Vasque » est une partition personnelle qui tout en transcendant Séverac, lui rend aussi hommage ; une quintessence fraternelle, une fidélité à l'esprit de l'œuvre qui se révèle dans la fluidité de l'approche transcriptrice.

Sur le grand piano de concert (le fameux « 102 », ses cordes parallèles et sa longueur de son si proche des performances de l'orgue), clavier exceptionnel, imaginé, conçu par le facteur français Stephen Paulello, **le jeu de Christophe Petit élucide et éclaire** tout ce que l'écriture de Blanche Selva apporte aux pièces et aux personnalités transcrites. La pianiste pédagogue virtuose résout plusieurs contraintes techniques dans le but de ciseler davantage l'effet sonore ; en fidélité avec les compositeurs dont elle fut proche, la compositrice démontre une inventivité à la fois respectueuse de la source mais aussi imaginative et somptueusement inspirée. Passionnant.

CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics.**

PLUS D'INFOS sur le site du CIAR Centre International Albert Roussel :

http://ciar.e-monsite.com/pages/c-d/collection-de-cd/

Blanche Selva: Transcriptions for Piano
César Franck (1822-1890)
Trois chorals pour orgue, FWV 38-40
Vincent d'Indy (1851-1931)
Souvenirs, Op. 82
Déodat de Séverac (1872-1921)
En Vacances 2e recueil (extrait): *La Vasque aux colombes*
Christophe Petit (piano)

rec. 2021, Studio Stephen Paulello, Villethierry, France
First recordings: Franck, d’Indy
CIAR CLASSICS CC011